RAIV

Recherches Appliquées et Interdisciplinaires sur les Violences intimes, familiales et structurelles

Historique

Le RAIV s'inscrit dans le prolongement du CRI-VIFF (Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes), qui a joué pendant plus de 25 ans un rôle de catalyseur des expertises québécoises en violence familiale et faite aux femmes, ainsi qu'en recherche appliquée.

Créé en 1992 dans la foulée du développement de l'Alliance des centres de recherche canadiens sur la violence après la tuerie survenue à l'École Polytechnique de Montréal, il demeure le plus important centre de recherche scientifique de l'espace francophone du Canada dans ce domaine.

Le Centre a réalisé récemment un travail majeur de redéfinition et de restructuration, qui a mené au renouvellement entier de la programmation tenant compte de l'évolution des connaissances récentes sur les violences intimes, familiales et structurelles, travail qui se reflète dans le nouveau nom du Centre RAIV (Recherches Appliquées et Interdisciplinaires sur les Violences intimes, familiales et structurelles).

Présentation

Le RAIV (**R**echerches **A**ppliquées et **I**nterdisciplinaires sur les **V**iolences intimes, familiales et structurelles) regroupe des chercheurs-es, des intervenants-es des milieux de pratique institutionnels et communautaires ainsi que des étudiants-es qui poursuivent un même objectif : réaliser des activités de recherche, de formation et de transfert des connaissances sur les violences intimes, familiales et structurelles. La nature appliquée et interdisciplinaire de nos recherches favorise le changement social afin de promouvoir des pratiques favorisant la justice sociale et des rapports plus égalitaires ainsi que l'amélioration des politiques publiques.

Composition

Le RAIV est un centre interdisciplinaire et partenarial. Il compte 70 membres dont 30 réguliers et 40 collaborateurs pour la plupart hors Québec. Ses membres proviennent de différentes disciplines : travail social, droit, criminologie, études féministes, psychoéducation, psychologie, administration publique, anthropologie, sexologie, arts visuels, design, mesure et évaluation, épidémiologie, santé publique.

Le RAIV regroupe deux équipes financées par le FRQ-SC :

- **L'Équipe de recherche en violence conjugale (Équipe VC)**
- **L'Équipe sur les violences structurelles et la justice sociale (VI-J)**

Direction et coordination

- LESSARD, Geneviève, directrice scientifique RAIV et Équipe VC
- ROSSI, Catherine, directrice scientifique Vi-J
- BLAIS, Karoline, adjointe à la direction RAIV
- CHARETTE, Isabelle, secrétaire de gestion RAIV
- LAHRIZI, Imane, chargée de l'animation scientifique RAIV, coordonnatrice scientifique Vi-J
- ROBITAILLE, Caroline, coordonnatrice scientifique Équipe VC
- SANHUEZA, Tatiana, chargée de l'intégration des connaissances RAIV, Équipe VC, Vi-J

RAIV

Recherches Appliquées et Interdisciplinaires sur les Violences intimes, familiales et structurelles

Programmation

Le RAIV a pour objet l'étude des liens entre les violences dans les relations intimes et familiales et les réponses sociales qui peuvent contribuer à contrer ou à perpétuer les oppressions structurelles vécues par certains groupes de la population. Une attention particulière est portée aux rapports de pouvoir dans les relations intimes et familiales, mais aussi entre les groupes de la société ou entre les individus et les institutions. Nos recherches documentent les facteurs associés aux violences intimes, familiales et structurelles, les liens entre différentes formes de violences agies ou subies dans différents contextes de vie, les conséquences pour les individus, les familles et la société; les réponses sociales à ces violences (services communautaires et institutionnels, réponses judiciaires, systémiques, étatiques); et ce, à différents niveaux du continuum d'intervention : prévention primaire, secondaire et tertiaire.

Axes de recherche

Axe 1. Violences dans les relations intimes et familiales

Quels sont les similitudes, différences, facteurs communs ou spécifiques aux différents types de violences pour différentes populations? Comment les violences (agies et subies), de manière cooccurrente ou séquentielle, modulent les parcours de vie? Qu'est-ce qui influence l'émergence des violences, leurs conséquences, leur reproduction et la manière de s'en sortir? Les travaux de cet axe permettent d'identifier les éléments associés à l'émergence des violences intimes et familiales, à la récidive ou à la revictimisation, en tenant compte de la relation entre le temps (parcours de vie) et les contextes (types de violences et de populations).

Coresponsables : Valérie Meunier, Myriam Dubé et Pamela Alvarez-Lizotte

- Similitudes, différences et facteurs associés communs ou spécifiques aux différents types de violences
- Violences agies ou subies, de manière cooccurrente ou séquentielle dans divers contextes ou étapes de la vie
- Conséquences des violences subies et facteurs de protection

Axe 2. Violences structurelles et justice sociale

Les réponses sociojuridiques contribuent-elles à contrer ou à perpétuer la victimisation en engendrant des violences structurelles? Est-il possible d'humaniser le droit par des voies d'innovation axée sur la justice sociale? Quelles sont les caractéristiques des pratiques psychosociales ou juridiques qui permettent de contrer les violences structurelles en favorisant des rapports sociaux plus égalitaires?
Les travaux de cet axe permettent l'identification des obstacles pour l'accès à la justice sociale des victimes et des auteurs de violence et la documentation des pratiques novatrices favorisant la dévictimisation ou la réinsertion sociale.

Coresponsables : Serge Charbonneau, Catherine Rossi et Annie Vézina

- Contribution des réponses sociales à contrer ou perpétuer les violences structurelles vécues par certains groupes
- Caractéristiques des pratiques favorisant les rapports sociaux plus égalitaires
- Évaluation d'approches novatrices favorisant l'accès à la justice sociale

Axe 3. Continuum de services : analyse, évaluation et concertation

Quels sont les effets des pratiques à court, moyen et long termes et quels facteurs favorisent le changement? Comment innover en matière de prévention de la violence? Comment assurer une meilleure continuité de services? Comment mieux adapter les interventions aux besoins multiples et différenciés des acteurs en situation de violence?
Pour contrer la violence dans la société, une approche globale a le mérite de tenir compte de divers niveaux d'action et de plusieurs populations. Les travaux réalisés dans cet axe permettent de mieux comprendre les défis et les opportunités que soulèvent les pratiques collaboratives, de développer des outils et des programmes novateurs et d'évaluer les pratiques et les politiques en place.

Coresponsables : Julie Laforest, Valérie Roy et Lisa Ellington

- Prévention
- Interventions psychosociales
- Lois et politiques sociales

Présentation

L'équipe de recherche en violence conjugale (VC) est financée par le Fonds de recherche Société et culture du Québec via le programme *Soutien aux équipes de recherche*. Depuis ses débuts en 2012, l'équipe est financée dans une configuration partenariale. Ses activités de recherche sont donc menées en collaboration avec les milieux de la pratique.

En conservant à l'avant-plan une analyse sociale des rapports historiquement inégaux entre les hommes et les femmes, les travaux de l'Équipe permettent de mieux comprendre l'expérience des victimes, des auteurs de violence conjugale et des enfants exposés afin d'ajuster les interventions à leurs besoins tout en assurant la sécurité des victimes.

Composition

L'Équipe mise sur la complémentarité des expertises des chercheurs et des partenaires. L'Équipe compte 13 chercheurs réguliers rattachés à cinq universités et 17 collaborateurs, dont 11 nationaux et internationaux (Canada hors Québec, États-Unis, France, Brésil). La composition interdisciplinaire de l'Équipe (travail social, arts visuels, animation, sexologie, criminologie, psychologie, sociologie pénale) lui permet d'examiner les violences conjugales avec un regard plus complet qui couvre ses différentes dimensions.

L'Équipe regroupe également 10 milieux de pratique dont les expertises sont diversifiées et liées aux différents thèmes de la programmation. De plus, plusieurs représentent des associations régionales ou provinciales, ce qui favorise une collaboration efficace avec un très grand nombre d'intervenants et d'organismes.

Membres réguliers

LESSARD, Geneviève, ULaval
BOUCHARD, Maude, ULaval
BRASSARD, Renée , ULaval
DUBÉ, Myriam, UQAM
GAUTHIER, Sonia, UdeM
LALANDE, Célyne, UQO
LÉVESQUE, Sylvie, UQAM
MONTMINY, Lyse, UdM- retraitée
POULIOT, Sylvie, ULaval – retraitée
ROY, Valérie, ULaval
THIBAULT, Sylvie, UQO
TREMBLAY, Jean-Jacques, ULaval
SASSEVILLE, Nathalie, UQAC

Partenaires réguliers

À cœur d'hommes (Valérie Meunier)
Côté Cour CIUSSS Centre-Sud-de-l'Ile-de-Montréal (Nathalie Matteau)
Interligne (Mireille St-Pierre)
Oxfam (Bettina Durocher)
Regroupement des organismes Espaces du Québec (Patricia St-Hilaire)
Réseau des CAVAC (Marie-Christine Michaud)
SOS Violence conjugale (Jocelyne Jolin)
SPVM (Anouk St-Onge)
Table Carrefour Violence conjugale de Québec Métro (représentante en remplacement)
Violence-Info (Karine Demers)

Chercheurs collaborateurs

BRODEUR, Normand
BIDARRA, Zelimar
BOURASSA, Chantal
FORD-GUILBOE, Marilyn
FORTIN, Andrée (retraitée UdM)
HAMBY, Sherry
HARPER, Élisabeth
HOLTMANN, Catherine
JAFFE, Peter
LAFOREST, Julie
LAPIERRE, Simon
LAVERGNE, Chantal
MARTIN BORGES, Lucienne
PERONA, Océane
SCOTT, Katreena
SCOTT-STOREY, Kelly
WATHEN, Nadine

Présentation

L'équipe de recherche Violences structurelles et justice sociale (Vi-J) est une nouvelle équipe financée en 2020 par le Fonds de recherche Société et culture du Québec via le programme *Soutien aux équipes de recherche*.

L'Équipe Violence-Justice étudie les réponses juridicosociales à la violence et a pour objectif de d'observer les différentes manières de contrer les violences structurelles, pour un meilleur accès à la justice sociale. Elle examine également les nouveaux dispositifs d'accès au droit : tribunaux spécialisés ou thérapeutiques, justices alternative et réparatrice, programmes à l'intention des communautés autochtones, procédures civiles ou de règlement des différends, tribunaux et organismes dédiés aux droits de la personne, programmes de réinsertion sociale, programmes incarcérés, etc. Ses travaux sur les réponses juridicosociales permettent de croiser les dimensions macrosociales propres à la structure du système de justice, avec les points de vue et expériences des victimes de violence, des infracteurs, des proches, des acteurs socio-judiciaires et des citoyens.

Composition

L'Équipe compte 7 chercheures régulières de l'Université Laval en criminologie et en droit. Chacune de ces chercheures possède tout un réseau de partenaires provenant des milieux communautaires, institutionnels et politiques, ainsi que des collaborations internationales.

Membres – chercheures régulières

ROSSI, Catherine, ULaval
BELLEAU, Marie-Claire, ULaval
BRASSARD, Renée , ULaval
DESROSIERS, Julie, ULaval
EUVRARD, Elsa, ULaval
RAUPP, Mariana, ULaval
VÉZINA, Christine, ULaval